

De Pierre DREYFUS, Luxembourg.

Mes parents avaient été pris par la Gestapo, aidé de collaborateurs à Lyon en novembre 1943 et ont péri en déportation. J'y ai échappé par ce que ce matin-là j'étais déjà en classe à l'Ecole Technique "La Martinière".

J'avais 14 ans. Personne n'imagine ce que cela représente comme choc psychologique. Je fus placé par une organisation chez diverses personnes en Hte.Savoie

La nuit de Noël 1943, la Gestapo faisait une rafle à Annecy où je me trouvais dans la villa d'une personnalité locale. D'autres Juifs, avertis sans doute vinrent et nous nous trouvions une vingtaine bientôt. Nous n'en menions pas large, mais personne ne le montrait et la Providence nous fut une fois de plus favorable.

Dès début de décembre 1943, j'étais dans cette famille avec un compagnon de Luxembourg, que je connaissais vaguement d'avant-guerre,. Il s'appelait Reinheimer.

On disait que son père, qui était d'origine autrichienne, avait rédigé des articles pour l'un des journaux grand-ducaux.

Pour cette raison, indépendamment du fait qu'il était Juif, il fut jugé et décapité à Trèves.

Il y a trois ans, environ, je m'en étais entretenu avec un rédacteur dudit journal, m'étonnant du fait que ce martyr ne fut jamais cité par la presse.

Les temps n'étaient-ils pas mûrs ?

Le rédacteur me dit alors que Monsieur Reinheimer n'était pas sujet luxembourgeois et n'était pas rédacteur attitré du journal.

Entretiens je me fis la réflexion que c'était pousser le nationalisme un peu loin.

Je dois toutefois relever que mon interlocuteur me dit de lui apporter une photo, des documents. Mais je ne savais où les trouver.

Toutefois, si l'on savait que Monsieur Reinheimer avait subi le sort que je viens de dire, j'estime que l'on pouvait malgré tout, avec ou sans photo, avec ou sans mon aide, écrire une seule fois quelques lignes "post mortem".

Le sacrifice de mes pauvres parents est lui présent sur le Mur commémorant les 80.000 Juifs de France qui ont été déportés et ont trouvé la mort dans les camps de la mort. Ce monument a été érigé voici trois ans.

En outre, leur nom est gravé avec celui de trois autres martyrs juifs luxembourgeois sur un des chandeliers de la Synagogue. Ma famille avait fait confectonner avec les membres des autres familles ces chandeliers.

Pour une raison que j'ignore, les noms des autres Juifs du Luxembourg ne semblent pas mentionnés sur un document ou une stèle.

X Je suis offusqué par le fait que maintenant on essaie de diminuer et de faire oublier ces sacrifices.

Tous les prétextes semblent bons, leur nombre sur lequel on discutaille, puis on veut la mort dans les camps comme peu glorieuse.

Il faut aussi se rappeler qu'il y a eu des femmes, des enfants, des vieillards.

Et puis il y eut des révoltes, celle du ghetto de Varsovie étant la plus connue.

Des 400.000 prisonniers de guerre russes qui sont morts de faim, que l'on a systématiquement tués de cette façon horrible, faudrait-il dire qu'ils sont, eux aussi morts "sans gloire" ?

Je crois qu'il ne faut pas faire de sélection parmi les victimes du nazisme.